

(M^{re} Laffon.— Smyrne.)

Andante ♩ = 48
Mormorando.

CHANT.

"Αἶ - - - - - ντε, αἶ. ντε κοι -
Dor - mir se νιοί, se νιοί, fan -

PIANO.

pp

Poco cresc. - scen - do

- μή - - σου, κό - ρη μου, κ'έ - - γώ, κ'έ - γώ νά σοῦ
- ciul - - la mia gen - til, per te cangiar fa - rò

Poco cresc.

p

χα - ρί - - - - σω την Α. λε - ξάν - - - - ερα ζά - χα -
e ti da - rò tutt' A. les - san - - - - dria in zuc - che -

pp

Poco cresc. *scen. do.* *p*

- ρί και τὸ και τὸ Μι-σῆ ρί
- ro, fa - - rò cangiar in mel tut - to - il

Poco cresc. *pp*

pp *Dimin.*

- ζι. και τὴν Κων-σταν- τίνου-πο-λι, τρεῖς χρό-νους
Nil, e su Co - stan - ti-no - po - li ti me - ne -

ppp

Poco riten.

và τὴν ῥί - ζης.
- rò a re - gnar.

Dimin. *Col canto.* *Morendo.*

. Allons! dors ma fille, et moi je te donnerai la <ville d'> Alexandrie en sucre, le Caire en riz et Constanti-
nople pour que tu y règues pendant trois années.

Cette mélodie appartient à la gamme chromatique orientale dont nous avons donné la formation⁽¹⁾. Son am-
bitus dépasse la finale ré d'une note au grave, et descend à l'ut naturel. Si la mélodie qui s'élève d'une sixte
au-dessus de sa finale s'étendait jusqu'à l'octave au-dessus, l'ut de l'octave supérieure serait dièse, confor-
mément au principe qui préside à la construction de cette échelle. Grâce à la présence de l'ut naturel et à
l'absence de l'ut dièse, la partie de l'échelle qui apparaît dans cette mélodie ne diffère en rien, quant à la
composition des intervalles, de notre gamme de sol mineur: seulement la terminaison, au lieu de se faire sur
la tonique, a lieu sur la dominante.

(1) Voir l'Introduction page 20.

2

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)

PIANO. Moderato ♩ = 88

mf ma ben marcato.

sf *sf* *Cresc.*

Più moderato ♩ = 60
p Con malinconia.

Eiς τοῦ
Nel vi -

f *Riten.* *p*

χός μου τὸ τα - ξεί - δι ξέ -
- ag - gio del - la vi - ta stra -

mf

νος ἐ - τυ - α - χα κ' ἐ - γώ.
- - - - - nier io son al par di te;

p

πλήγ η μου - - - - - ρα δὲν μ'ά - ρι - -
 ah! d'am - bi - - - - - ta cal - ma per - -

Espressivo.
mf

- νει μία στιγμή, μία στιγμή, μία στιγμή να
 - χι sol un di, sol un di, sol un di non

τον χα - ρῶ. μία στιγμή, μία στιγμή.
 s'of - - - fre a me. sol un di, sol un di.

Dimin.

μία στιγμή να τον χα - ρῶ.
 sol un di non s'of - - - fre a me?

Dimin.

Poco più animato.
Marcato.

mf

Fiu moderato.

πλὴν ἤ μοι - σα δὲν μ' ἄ - ρι - νει
Ah! d'am - bi - ta cal - ma per - chè

Tenuto
p

Poco più animato.
Marcato.

mf

Piu moderato.

mf

μῖα στιγμῆ, μῖα στιγμῆ, μῖα
sol un di, sol un di, sol

p

στιγ - μή να τὸν χα - ρῶ,
un di non s'of - fre a me.

μὰ στιγ - μή να τὸν χα -
sol un di non s'of - fre a

Dimin. e riten.

pp Col canto.

a Tempo.

- ρῶ.
me?

Riten.

Dans le voyage du monde je me suis trouvé étranger moi aussi; mais la destinée ne me laisse pas un instant de bonheur.

Cette mélodie appartient à la même gamme que la précédente; son ambitus, s'élevant plus haut, nous découvre une partie de l'échelle qui n'apparaissait pas dans la mélodie n° 1. Nous n'avons plus ici l'ut de l'octave inférieure qui était naturel dans cette dernière; mais nous trouvons l'ut de l'octave supérieure qui est dièse, conformément à la loi de formation du chromatique oriental.

Remarquons une irrégularité. Le mi de l'octave supérieure qui, dans la première phrase où il se présente, est naturel, conformément à la construction de l'échelle, apparaît bémol, au commencement de la phrase suivante (μὰ στιγμή). Cela vient de ce que, dans cette phrase, la mélodie ne s'élevant pas jusqu'au fa, le mi subit l'attraction du ré et se fait bémol, comme dans l'octave inférieure.

(M. Gérasimos. — Smyrne.)

Moderato $\text{♩} = 80$

PIANO. *mf*

Cre -

Ben marcando il tempo e con disinvolture.

mf

Αὐτὸς ὁ
V'han Turchi

scen *do* *al*

Straisciando la voce.

sf

κόσ - μος εἶν' Τουρ - κιά, ὁὐκ εἶ - ναι Ῥω - μιο - σύ - νη, [ἄχ! Ἐ -
sol in que - sto suol. quel di mia Gre - cia non è, oh! bell'

mf

Lusingando. A piacere. *Rit.*

- λέ - νη μου! ἄχ! Ἐ - λέ - νη μου! ἄχ! γλυκειά καὶ χαῖ - δευ - μέ - νη
An - ge - la! oh! bell' An - ge - la! oh! mio te - sor, i - dol mio d'a -

mf *p* *Col canto.*

(*) Voir nos SOUVENIRS D'UNE MISSION MUSICALE EN GRÈCE ET EN ORIENT (chez J. Baur, éditeur à Paris, 11, rue des Saints-Pères.)

μου! mor! *Tempo 1°.*

Riten. mf

Cre -

mf

Ἄνα - γα - πῆ - σης καὶ κάμ -
 Se tu per u - na sen - ti a -

scen do al f p Leggiero.

Strascinando la voce.

- μιά. δὲν ἔχ' ἐμ - πισ - το - σύ - νη, [ἄχ! Ἐ - λέ - νη μου!
 - mor, es. sa in te fe - de non ha, oh! bell' An - ge - la!

mf

Lusingando. A piacere. Riten.

ἄχ! Ἐ - λέ - νη μου! ἄχ! γλυ - κειὰ καὶ χαί - δεμμέ - νη μου!
 oh! bell' An - ge - la! oh! mio te - sor, i - dol mio d'a - mor!

p Col canto. Riten.

Ce monde, c'est la Turquie, ce n'est pas la Grèce, ah! mon Hélène! ah! ma chérie et mon enfant gâtée!
 Si tu aimes quelqu'une ici, elle n'a pas confiance en toi, ah! mon Hélène! ah! ma chérie et mon enfant gâtée!

Cette mélodie est dans le mode majeur européen.

(M^{re} Laffon. — Smyrne.)

All^o non troppo ♩ = 108

PIANO.

Musical notation for the piano introduction, consisting of two staves (treble and bass clef). The tempo is marked 'All^o non troppo' with a quarter note equal to 108. The dynamics are marked 'mf'.

Leggiero.

Vocal line and piano accompaniment for the first line of lyrics. The vocal line is marked 'mf' and 'Leggiero'. The piano accompaniment is marked 'p'. The lyrics are: Χα-ρῶ το 'χειν' τὸ στό-μα σου, χα-ρῶ το 'χειν' τὸ στό-μα / Quel lab - bro bel vorrei ba - ciar, quel lab - bro bel vorrei ba -

Cresc.

Vocal line and piano accompaniment for the second line of lyrics. The vocal line is marked 'mf'. The piano accompaniment has a 'Cresc.' marking and a 'p' dynamic. The lyrics are: σου, τὸ μος - χο - μυ - ρω - δά - - / - ciar, - che si di mus.chio o - do - -

Vocal line and piano accompaniment for the third line of lyrics. The piano accompaniment is marked 'mf'. The lyrics are: - το, τὸ μος - χο - μυ - ρω - δά - - το. / - ra, che si di mus.chio o - do - - ra.

'ποῦ μ'έ - κα - με, γχιουλέ, γχιου -
e che ri - den - do fa im - paz -

p

- λέ, 'ποῦ μ'έ - κα - με, γχιουλέ, γχιου - λέ,
- zar, e che ri - den - do fa im - paz - zar:

Cresc.

sf

Cresc.

mf

τὸν νοῦν μου χ'έ - χα - σά τον, τὸν νοῦν μου χ'έ - χα - σά τον.
de - men - te re - sto o - gno - ra, de - men - te re - sto o - gno - ra!

p

mf

Dimin.

p

Puissé-je me suspendre à tes lèvres qui sont parfumées de muse, et qui m'ont fait, sans regret, perdre la raison!

Indépendamment des gammes dont le point de départ et la composition d'intervalles variaient dans chacun des sept modes, les anciens concevaient des échelles fixes auxquelles ils donnaient le nom de système. Au nombre de ces différents systèmes, il faut compter le grand système parfait ou disjoint et le petit système parfait ou conjoint.⁽¹⁾

SISTÈME DISJOINT.

SISTÈME CONJOINT.

On voit en quoi différaient ces deux systèmes. Dans le système conjoint, le tétracorde⁽²⁾ supérieur se greffait sur le la, dernière note du tétracorde précédent. Dans le système disjoint, les deux tétracordes placés au centre de l'échelle étaient séparés (disjoints) par un intervalle d'un ton: la. si.

On appelait système immuable l'échelle qui réunissait à la fois les deux tétracordes caractéristiques du système conjoint et du système disjoint.

SISTÈME IMMUIABLE.

La coexistence de ces deux tétracordes sur le même instrument faisait qu'on pouvait employer alternativement dans le même air le si naturel et le si bémol. Nous en trouvons un exemple dans la mélodie n° 4.

La première phrase de cette mélodie présente une application du système conjoint; dans cette phrase fa est la tonique d'une gamme hypolydienne dont le quatrième degré si est altéré par un bémol.

Dans la seconde phrase apparaît le système disjoint avec le si naturel. La mélodie change de mode et de ton. La note fa qui tout-à-l'heure jouait le rôle de tonique devient le septième degré d'une gamme luscée sur la dominante sol et ayant pour tonique ut. C'est la gamme majeure renversée ou, si l'on veut, la gamme lydienne avec si bémol, transposée à la quinte supérieure.

(1) Voir le livre de M^r Gevaert HISTOIRE ET THÉORIE DE LA MUSIQUE DE L'ANTIQUITE, 1, p. 105.

(2) Dans l'antiquité, on donnait le nom de tétracorde à la quarte de première espèce (quarte ayant le demi-ton au grave).

(M^{re} Laffon.—Smyrne.)

Andante $\text{♩} = 52$ Con molto sentimento

CHANT. Κλά -
Pian -

PIANO. mf

- φε - τε, μά - κλά - φε - τε, μά - τια, κλά - φε - τε, κλά - φε - τε,
- ge - te pur. tri - sti occhi miei pian - ge - - - - te, pian - ge - te

σκο - τω - θη - τε. κλά - φε - τε. σκο - τω - θη - τε. για -
si - no al mo - rir. pian - ge - te si - no al mo - rir; per -

- τί θά 'δῃ = για - τί θά 'δῃ - τε χω - ρισ - μό, για -
- chè due cor di - vi - der - si ve - dre - - - - te, per -

Cresc.

- τί θὰ ἔη = για - τί θὰ ἔη - τε χω - ρισ -
 - chè due cor di - vi - der - si ve - dre

Poco cresc.

Cantando.

p

- μό, ὡς - τε νὰ εἶ - ρε - θῆ - τε. ὡς - τε νὰ
 - le; stan - car vi de - ve il mar - tir, stan - car vi

p

Poco riten.

pp

εἶ - ρε - θῆ - τε! κλά - ψε - τε, μά = κλά - ψε - τε. μά - τια.
 de - ve il mar - tir! Pian - γε - τε pur, tri - sti occhi miei pian.

p *Poco riten.* *pp*

κλά - ψε - τε, κλά - ψε - τε, σκο - τω - θῆ - τε, κλά -
 - γε - ψε - τε. pian - γε - τε si - no al mo - rir, pian -

Dimin. e riten.

- ψε - τε, σκο - τω - θή - τε!
- γε - τε si - no al mo - rir!

Col canto.
Sempre dimin. **ppp**

Ped. * Ped.

Pleurez, mes yeux, pleurez, pleurez jusqu'à en mourir, parceque vous verrez une séparation, pleurez jusqu'à ce que vous soyez las!

AUTRES DISTIQUES S'ADAPTANT AU MÊME AIR.

Ἀγάπα με, πουλάκι μου, πῶς μ'ἀγαποῦσες πρῶτα·
τοῦ κόσμου λόγια μὴν ἀκοῦς, μόν' τὴν καρδίαν σου ῥῶτα.

Aime-moi, mon petit oiseau, comme tu m'aimais autrefois: n'écoute pas les propos du monde, n'interroge que ton cœur.

Ἀγάπα με καὶ μὴν θαρρῆς πῶς εἶναι ἁμαρτία·
ἡ κόλασις ἑποῦ λαλοῦν εἶναι μυθολογία.

Aime-moi et ne crois pas que ce soit un crime; l'enfer dont on parle, c'est de la mythologie.

Ἀγάπα με νὰ σ'ἀγαπῶ, πουλί μου, μπιστεμμένα
ὥστε νὰ πάρ' ὁ Πλάστης μας ἀπὸ τοὺς δυὸ τὸν ἕνα.

Aime-moi comme je t'aime, mon <bel> oiseau, et sois fidèle, jusqu'à ce que le Créateur prenne l'un de nous deux.

AUTRES PAROLES ITALIENNES S'ADAPTANT AU MÊME AIR.

En tempo fu, (bis)
Ma non è più,
Augello, ch'io t'amava! (bis)
Sul tuo sentier, (bis)
Per te veder,
Allor anch'io passava! (bis)

Cette mélodie est un joli échantillon du mode hypodorien (gamme mineure sans note sensible). La note caractéristique du mode est ici le sol naturel, sur lequel la mélodie semble se complaire à revenir.

Remarquez à la deuxième mesure de la partie de chant l'intervalle mélodique de quarte (rè, la). Cet intervalle, qui nous a plusieurs fois frappé dans les airs orientaux, est justement celui que fait la basse dans la cadence plagale.

Nous avons employé cette cadence ici et dans presque tous les cas où nous avons affaire à une mélodie hypodoriennne. C'eût été un contre-sens que de produire dans une des parties accompagnantes un sol dièse, puisque c'est l'absence de la note sensible qui caractérise cette modalité.

Au lieu de chiffrer la cadence de cette manière: nous l'avons chiffrée ainsi: remplaçant l'attraction de la note sensible absente par la double attraction qui résulte de la présence du si et du fa dans l'accord de sixte.

(M^{me} Luffon.—Smyrne.)Andante $\text{♩} = 48$

PIANO.

Dolce.

Dolce espressivo.

Dimin. e riten.

p

Ἄσ-πρη μου τριαν - - τα - φυλ -
 O fior si bel, bian - ca

p

- λίτ - σα, [ἀ - μάν!]
 ro - sa, m'o - di!

γιασε - μί - μου φουν - τω -
 gel - so - min si' gen - ti -

p

mf

- τό, ποτός ἀρ - νίσ - τη την ἀ - γα - πην,
 - lin, chi fa - mo - re sprez - zar o - sa?

mf

Espressivo.
Cresc. *p* *Poco riten. a Tempo.*

[δουδοῦ Μαριάμ,] νὰ τὴν ἀρ - νισ - - θῶ κ' ἔ γώ;
 Mio sol te - sor, rinunziar vi pos - so al - lor.

Cresc. *p* *Col canto.* *a Tempo.*

Dolcissimo.

Τὰ μα - τα - κια σου τὰ
 Co - sì quell' oc - chio tuo

Dim. *pp*

μαῦ - ρα, [ἀ - μάν!] σάν γυ - ρί - σουν καὶ μὲι -
 splen - de, donna, che se in me si vuol fis -

Cresc. *Dimin.*

mf

- δοῦν. ἴς τὴν καρδιά μ' ἄ - να - θοῦν φλό - γες,
 - sar, un ar - do - re nel cor m'ac - cen - de;

mf

Un poco marcato.

(M^{re} Laffou.—Smyrne.)

Molto moderato $\text{♩} = 69$ **Dolce.**

CHANT.

Marcando il 1^o tempo d'ogni battuta.

PIANO.

p

Ε - να που - λά - κι
Un au - gel - lin sul

τήν αύ - γην ἔ - κλαι - γε λυ - πη - μέ - να, [εα -
pri - mo al - bor s'u - dia can - tar di duo - lo, d'a -

- ρειά 'που σ'ά - γα - πῶ!]
- mor ho gra - ve il cor! ἔ - κλαι - γε λυ - πη -
s'u - dia can - tar di

mf

mf

Cresc. **Poco riten.** **a Tempo.**

- μέ - να, [εα - ρειά 'που σ'ά - γα - πῶ!]
duo - lo, d'a - mor ho gra - ve il cor!

Un poco animato.

Col canto. *Più f e ben marcato.*

Dolce

Tempo 1°

γιά - τί 'ταν ἡ φω - λία μα -
 chè il ni - do suo lon - tan è an -

- κρεία και τὰ πτε-ρὰ κομ - μέ - να, [θα - ρεία 'ποῦ σ'ά - γα -
 - cor. nè può spie-gar il vo - lo, d'a - mor ho gra - ve il

- πῶ!] και τὰ πτε-ρὰ κομ - μέ - να. [θα -
 cor! nè può spie-gar il vo - lo. D'a

mf *Cresc.*

Un poco marcato.

*Poco riten.**a Tempo.*

- ρειά 'ποῦ σ'ά - γα - πῶ!
- mor ho gra - ve il cor!

Un poco animato.

Col canto.

Più fe ben marcato.

Slargando.

βα - ρειά 'ποῦ σ'ά - γα - πῶ!
d'a - mor ho grave il cor!

Cresc.

Col canto.

Un petit oiseau, à l'aube, pleurait tristement, *oh! combien profondément je t'aime!*
parce que son nid était loin et qu'on lui avait coupé les ailes. *Oh! combien profondément je t'aime!*

AUTRE DISTIQUE S'ADAPTANT AU MÊME AIR.

Ἀπόψε θε ν'άρματωθῶ νάλθῶ 'ς τὸ μαχαλᾶ σου,
[βαρειά 'ποῦ σ'άγαπῶ!]
νά 'δῶ τί θὰ μῶυ κάμουνε τὰ γειτονόπουλά σου!
[Βαρειά 'ποῦ σ'άγαπῶ!]

Ce soir je veux m'armer et aller dans ton quartier, *oh! combien profondément je t'aime!*
pour voir ce que vont me faire tes petits voisins. *Oh! combien profondément je t'aime!*

Sull' imbrunir mi voglio armar,
Andar nel tuo quartiere;
d'amor ho grave il cor!
Se i tuoi vicin l'osan vietar,
Ben lo vorrei vedere!
D'amor ho grave il cor!

Cette mélodie est dans le mode majeur européen.

(M^{re} Laffon.—Smyrne.)

Andantino $\text{♩} = 160$

CHANT. *p Dolce assai.*

Ta μα - τα - κια σου τὰ
Son sì ne - ri gli occhi

PIANO. *Doppie Pedale. pp*

μαῦ - ρα εἶ - ναι μαῦ - ρα καὶ γλυ - κεία, τὰ μα - τα - κια σου τὰ
tuo - i; ne - ri son, ma dol - ci an - cor. Son sì ne - ri gli occhi

p

PIANO. *pp*

μαῦ - ρα εἶ - ναι μαῦ - ρα καὶ γλυ - κεία ποῖος τοὺς ἔ - δειξε τὸν
tuo - i; ne - ri son, ma dol - ci an - cor. Per qual via, dir me lo

p

PIANO. *p*

$\text{♩} = 160$

a Tempo. p

ὄρο - μον καὶ μοῦ μέ - καν'ς τὴν καρ - διά; [ἀ - μάν, ἀ - μάν!] ποῖος τοὺς
vuo - i, pe - ne - tra - ron nel mio cor? pietà di me! per qual

Cresc. Col canto. p mp

PIANO. *p mp*

a Tempo.

ἔ - δει - ξε τὸν δρό - μον καὶ μου ἴ - με - καν ἴ - τὴν καρ - διὰ; [ἄ - μαν ἄ -
 via, dir me lo' nuo-i, pe - ne - tra - ron nel mio cor? pie - tù di

mf *Col canto.* *p*

Appassionato.

- μάν!] Τὰ χεῖ - λη σου τὰ κόκ - κι - να θέ - λω
 me! Il tuo lab - bro por - po - ri - no vor - rei

mp *Tre corde.* *sf* *sf*

νὰ τὰ φι - λή - σω, τὰ χεῖ - λη σου τὰ κόκ -
 pur, vor - rei ba - ciar, il tuo lab - bro por - po -

sf *mf* *sf*

- κι - να θέ - λω νὰ τὰ φι - λή - σω· χ'έκει -
 - ri - no vor - rei pur, vor - rei ba - ciar; ma il lor

sf *sf* *mp*

να στά-ζουν τὸ κρα-σί φο-εοῦ - μαι μὴν με-θύ-
 ne - ta - re di - vi - no mi fa - reb - be in - eb - bri -

f *Λ*

Cresc. assai. *sf*

σω, [ἀ-μάν, ἀ - μάν!] χ'έ-χει - να στά-ζουν τὸ
 - ar, pie-tà di me! mail lor net - ta - re di -

a Tempo. *Dolce.*

Col canto. *Dimin.* *mf* *sf*

κρα-σί φο-εοῦ - μαι μὴν με-θύ- - σω. [Ἀ-μάν, ἀ -
 - vi - no mi fa - reb - be in - eb - bri - - ar. Pie-tà di

ff *Λ*

f *sf* *Col canto.* *Dimin.*

- μάν!] me!

Calmando *poco a poco.*

Tes yeux noirs sont noirs et doux. Qui leur a montré le chemin par lequel ils ont pénétré dans mon cœur? *De grâce! de grâce!*

Tes lèvres sont si rouges: je voudrais les embrasser; mais le nectar en coule et je crains de m'ivrer. *De grâce! de grâce!*

AUTRES DISTIQUES S'ADAPTANT AU MÊME AIR. (1)

I
Τὰ ματάκια σου τὰ μαύρα 'ς τὸν καθρέπτην μὴν τὰ ὄγης
γιατ' ἀγαπιέσαι ἀτὴ σου καὶ ἐμένα λησμονεῖς. [Ἀμάν, ἀμάν!] (2)

Ne regarde pas tes yeux noirs dans la glace, parceque tu l'aimerais toi-même et tu m'oublierais. *De grâce! de grâce!*

Nello specchio non mirarti;
Bella sì ti dei trovar,
Che potresti innamorarti,
Ed a me non più pensar. *Pietà di me!*

II
Καὶ τί ἔκαν' ὁ καυμένος καὶ μ' ἐγράψανε φονιά;
Δὲν ἐσχότῳσα κἀνένα, δὲν ἐφίλησα κάμμιά.

Qui ai-je fait, pauvre infortuné, pour qu'on me traite d'assassin? Je n'ai tué personne; je n'ai embrassé aucune < femme >

Che mai feci, sciagurato!
Che assassin mi chiami tu?
Uom da me non fu svenato,
Nè baciata donna fu.

III
Καιρὸς ἦταν κ' ἐδιάβηκε πουλί μου, ποῦ σ' ἀγαποῦν
καὶ ποῦ πεθύμουν νὰ σὲ ὄω 'ς ταῖς στράταις ποῦ περπατοῦν

Il est passé, mon oiseau, le temps où je t'aimais, et où je désirais te rencontrer sur mon chemin.

AUTRES PAROLES ITALIENNES S'ADAPTANT AUX MÉLODIES N° 8 et N° 10. (3)

1
M'ama ancor, beltà fulgente
Come tu m'amasti allor;
Ascollar non dei la gente,
Solo interroga il tuo cor.

2
M'ama pur d'amore eterno,
Nè delitto sembri a te;
T'assicuro che l'inferno
Una favola sol è.

5
M'ama pure come io t'amo,
Mio tesoro e sù fedel.
Fin che all'ultimo richiamo
Un di noi n'andrà nel ciel.

Cette mélodie appartient à une gamme hybride dont la partie supérieure est empruntée au mode majeur et la partie inférieure au chromatique oriental.



C'est la gamme majeure renversée, ayant son 2^e degré altéré par un bémol; ou, si l'on veut, la gamme lydienne, avec le 7^e et le 2^e degré altérés par un bémol, (transposée à la seconde supérieure.) (4)

Nous avons rencontré plusieurs fois des mélodies de construction lydienne, ayant comme celle-ci la quarte inférieure chromatique. L'existence de ces hybrides n'indique-t-elle pas une certaine affinité entre le Lydien antique et le Chromatique oriental?

(1) Les distiques I et II peuvent aussi se chanter sur la mélodie n° 10.

(2) Quand il se rencontre, dans les paroles d'une mélodie, des mots formant ἐπίρροια (voir l'Introduction p. 24), il sera nécessaire de les reproduire dans les distiques supplémentaires, si l'on veut adapter ces derniers à la musique.

(3) La strophe n° 1 peut en outre se chanter sur la mélodie n° 6. Il serait bon, dans ce cas, d'en modifier le 3^e vers de la façon suivante: *Ascollar non dei la gente.*

(4) Cette échelle présente un exemple du renversement de la gamme appelée par M^r Gevaert *mode mixte d'Hauptmann*. Voir à la page 293 de son livre: *Hist. et Th. de la musique de l'antiquité*, (T. I).

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)

Moderato ♩ = 92

PIANO.

mf

mf

Ἄπ' τὰ μά - τια σου τὰ μαῦ - ρα.
Dal tuo ci - glio scor - re un ri - o.

[γιαὶ ἀ - μάν!] ἄπ' τὰ μά - τια σου τὰ
deh! pie - tà! dal tuo ci - glio scor - re un

μαῦ - ρα, [γιαὶ ἀ - μάν!] πρέχ' ἀ - θά =
ri - o, deh! pie - tà! rio d'a - mor,

mf *Cresc.*

τρέχ' à - θά - να - - - το νε - ρό,
 rio dell' im - mor - - - ta - li - tà,

mf

Cresc.
 τρέχ' à - θά - να - - -
 rio d' a - mor. τρέχ' à - θά - να - - -
 rio dell' im - mor - - -

Cresc.

Vibrato.
 - το νε - ρό.
 - τα - λι - tà!
sf *Dimin.*

p Dolcissimo.
 και σου 'ξη - - τη - - σα λι - - γά - κι.
 Ber - ne un sol sor - - so vo - - gli - o,
pp

Cresc. poco.

[γιαρ ἀ-μάν!] και σου ζή - τη - σα λι -
 deh! pie-tà! ber - ne un sol sor - so vo -

Cresc. poco.

- γά - κι, [γιαρ ἀ-μάν!] και δὲν μού =
 - gl' i - ο, deh! pie-tà! e quel ci -

*mf Espressivo.**Dimin. p*

- glio, και δὲν μού - δω σεσ νὰ πιῶ,
 e quel ci - glio a me nol dà.

*Più espressivo.
Cresc.*

και δὲν μού = και δὲν μού - δω
 e quel ci - glio, e quel ci - glio a